

RÉFLEXIONS À PROPOS DE L'ANGOISSE

SOMMAIRE

HYPOTHÈSES:

- 1 Il existe des origines physiologiques du concept du divin !**
- 2 Celles-ci reposent sur les fonctions de l'angoisse , et se manifestent électivement dans le péricarde.**
- 3 L'angoisse se révèle source d'énergie par hormones et neuromédiateurs produits et nous mobilise ou nous entrave.**
- 4 Ces fonctions participent à la vie émotionnelle, affective, créatrice et conviviale des êtres . Elles produisent une activité homogène et harmonieuse enrichissant la rationalité qui ne représente qu'une partie des capacités neurologiques du vivant.**

P1 : Origine de l'angoisse, à la lumière de Kirkegaard, Freud, Heidegger, le « da sein », le « on », la notion de vide créatrice d'angoisse.

P6 : Le soucis et sa différence avec l'angoisse.

P9 : La conscience.

P10 : La liberté , encore un vide à remplir créateur d'angoisse.

P12 : L'avenir , la décision et l'angoisse.

P13 : Angoisse et éthique amènent à l'introspection, la connaissance de soi.

P14 : Le temps.

P15 : La mort.

P20 : L'inconscient.

P24 : différentes sources d'angoisses.

P25 : Angoisse sexualité, spiritualité et mysticisme. Les écrits de différents mystiques et les observations psychiatriques de Janet démontrant la relation entre l'angoisse mystique et la sexualité comme un même fonctionnement physiologique.

P28 : L'angoisse comme l'intégrisme religieux ou idéologique amène la soumission à un être réel ou imaginaire perçu comme supérieur.

P30 : Le concept du divin et l'inconscient ne seraient-ils pas le produit d'une seule et même fonction humaine ?

P31 : Dieu : « espèce infinie dont le centre est partout », représente l'univers ou le néant, grande vacuité du TAO, inconnaissable, innommable, intemporel, créateur , le Verbe, le langage et la symbolisation.

P32 : L'inconscience , l'inconnu en nous.

P34 : l'art création ou récréation ?

P39 : unicité de Dieu et de l'Homme.

P42 : L'activité.

EN CONCLUSION :

On pourrait supposer que l'angoisse fonctionne physiologiquement en produisant de l'énergie par neuromédiateurs et hormones secrétés . Cette énergie anime tous les êtres vivants, leur permet d'agir, créer et les épanouissent.

Un excès, une carence, un mésusage de cette énergie crée des symptômes cardio-respiratoires oppressants, entravant le quotidien .

La mise en évidence des analogies entre les caractéristiques de l'angoisse et celles de dieu, du moins dans les monothéismes, amènent à constater que les religions attribuent à dieu les caractères de l'inconscient et de l'angoisse :

Ignorance de sa véritable nature, de sa représentation, innommé.

Caractère immanent de l'angoisse et de la foi.

Éternité et infini.

A l'origine de la création, artistique, intuitive, comme de l'empathie, la libido, de la procréation.

Ces coïncidences nous amènent à penser que l'angoisse physiologique ou mystique viennent d'une même origine. Cette immanence peut enthousiasmer, transcender, activer un sujet ou étouffer celui (celle) qui ne lui trouve pas d'exutoire d'activité, de créativité, une idéologie laïque ou religieuse ouverte.

La créativité, l'initiative propre à l'individu, issue de son imaginaire et de ses affects lui permettent de se réaliser, d'exister, de produire, d'aimer . Cet état stimule sa joie, son enthousiasme, son altruisme, grâce à la conjugaison de sa rationalité, de la conscience de soi, des autres , de l'environnement et de la poésie, de son imaginaire.

Le rationalisme froid de notre culture scientifique et matérialiste lobotomise une partie de notre cerveau. L'utilisation de son imaginaire, de ses affects, sa libido épanouie, son empathie, ses intuitions, sa créativité, sa poésie, épanouissent harmonieusement l'individu.

L'être se manifeste non seulement heureux, équilibré, mais aussi sociable et d'une convivialité bienveillante.